

**« Utiliser les archives d'une communauté religieuse pour bâtir un projet de société :
le cas des archives du Monastère des Augustines »**

*Geneviève Piché, Ph.D.
Historienne-archiviste responsable du Centre d'archives
Le Monastère des Augustines*



© Le Monastère des Augustines

Lorsque l'on parle des communautés religieuses à Québec, la plupart des gens pensent immédiatement aux Ursulines ou aux prêtres du Séminaire. Eux-mêmes, leurs parents ou leurs enfants ont étudié au couvent ou au séminaire et ont bénéficié de l'enseignement des religieuses et des religieux. Mais les communautés religieuses ont été actives dans bien d'autres domaines sociaux; la diversité et la pluralité de leurs œuvres et de leurs congrégations en étonnera plus d'un. Selon le Groupe de travail « Le patrimoine des communautés religieuses de Québec », il y avait encore en 2010 trente communautés dans la capitale, seize féminines et quatorze masculines¹. Parmi elles, les Augustines de la Miséricorde de Jésus se sont récemment distinguées. En effet, devant les défis qu'engendrent la pénurie de vocations et le vieillissement de leurs membres – problèmes auxquels sont d'ailleurs confrontés toutes les communautés religieuses de la province –, les Augustines ont trouvé une solution inédite. Discrètement tapi à l'ombre de l'Hôtel-Dieu de Québec, sur la rue des Remparts, le monastère-fondateur de la communauté s'enorgueillit aujourd'hui d'être devenu le premier bâtiment patrimonial ayant procédé au regroupement de toutes les collections et les archives d'un ordre religieux au Québec. Par le fait même, il est devenu un projet de société pour l'ensemble des Québécois(e)s et fait parler de lui tant sur la scène nationale qu'internationale. Par projet de société, la professeure Danielle Riverin-Simard de l'Université Laval conçoit un projet qui « résulte d'une interaction entre les membres de la collectivité » et qui « transcende l'ensemble des projets vocationnels, individuels ou groupaux », dans le but d'« envisager une perspective collective »². Cette conférence portera donc sur ce projet novateur, qui illustre parfaitement comment les archives d'une communauté religieuse, qui remontent jusqu'à l'époque de la Nouvelle-France, peuvent être utilisées à des fins sociales et culturelles dans le monde technologique d'aujourd'hui. Avant d'aborder en profondeur ce que représentent le Centre d'archives et ses collections, il est pertinent de rappeler quelques balises historiques afin de mieux cerner l'ampleur de la mémoire collective léguée par les Augustines.

¹ Rapport final du Groupe de travail « Le patrimoine des communautés religieuses de Québec », Ville de Québec, décembre 2010, p. 27.

² Danielle Riverin-Simard, « Le projet de société et les conseillers d'orientation », *Orientation*, vol. 8, no 2, printemps 1995, p. 21.

Des racines européennes et une fondation canadienne

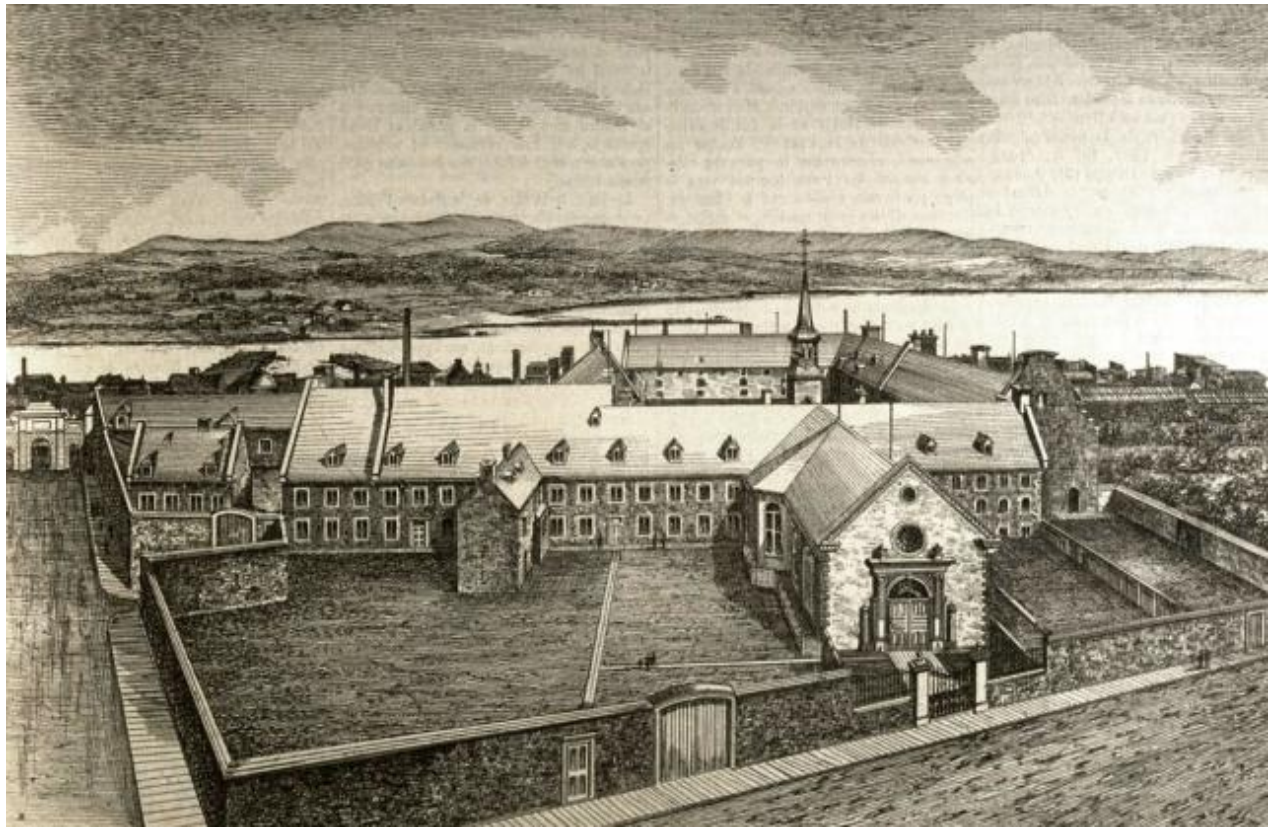
Les origines de la Congrégation des Religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus demeurent encore aujourd'hui très floues. Si les historiens s'entendent pour les fixer au 12^e siècle, alors qu'elles soignent les malades à l'Hôtel-Dieu de Dieppe en 1155, il faut attendre la bulle du pape Honoré IV en 1285 pour avoir la confirmation de leur existence³. À ce moment, les religieuses de Dieppe prononcent officiellement leurs vœux de religion et expriment leur désir de servir les pauvres sous la Règle de Saint-Augustin. C'est seulement au 17^e siècle que les religieuses de Dieppe entament un processus d'expansion en fondant de nouveaux monastères, en Bretagne et en Normandie surtout⁴, mais aussi en s'expatriant en Nouvelle-France. En effet, dès 1636, le père jésuite Paul Le Jeune, missionnaire en Nouvelle-France, élabore son projet d'y fonder un hôpital pour les soins et l'évangélisation des Amérindiens⁵. La nièce du Cardinal de Richelieu, la Duchesse d'Aiguillon, entreprend de l'appuyer financièrement et demande aux Augustines de l'Hôtel-Dieu de Dieppe d'y envoyer des religieuses pour gérer le nouvel hôpital. En avril 1639, le roi de France, Louis XIII, entérine le projet en ratifiant les lettres patentes. Au début du mois de mai, trois jeunes augustines quittent ainsi le port de Dieppe à destination de *Kébec*, où elles accostent le 1^{er} août de la même année. Après la traumatisante traversée de l'océan atlantique, elles se mettent rapidement à l'œuvre afin de soigner et de convertir le « peuple sauvage » de l'Amérique⁶, puis les colons français et britanniques.

³ Abbé Henri-Raymond Casgrain, *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, Québec, Léger Brousseau, 1878, p. 23-24. Voir également *Les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus de l'Ordre de Saint-Augustin au Canada*, Québec, Monastère de l'Hôtel-Dieu, 1929, p. 2. Pour une étude plus exhaustive sur les origines et le développement des communautés religieuses hospitalières en France, voir Pierrette Binet-Letac, *Les sœurs de l'Hôtel-Dieu dans le Paris des XIV^e et XV^e siècles*. Philippe du Bois, Marguerite Pinelle... Paris, L'Harmattan, 2010, et Marie-Claude Dinot-Lecomte, *Les sœurs hospitalières en France aux XVII^e et XVIII^e siècles. La charité en action*, Paris, Honoré Champion, 2005.

⁴ Au 17^e siècle, les Augustines fonderont des monastères-hôpitaux à Malestroit (1635), Bayeux (1644), Poitiers (1644), Rennes (1644), Morlaix (1644), Gentilly (1646), Tréguier (1654), Eu (1655), Vitry (1655), Pont-L'Abbé (1663), Guingamp (1666), Lannion (1667), Auray (1674), Château-Gonthier (1674), Fougères (1678) et Harcourt (1695).

⁵ Catherine Fino, *L'hospitalité, figure sociale de la charité. Deux fondations hospitalières à Québec*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010, p. 91.

⁶ François Rousseau, *La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec, 1639-1892*, Québec, Septentrion, 1989, p. 44.

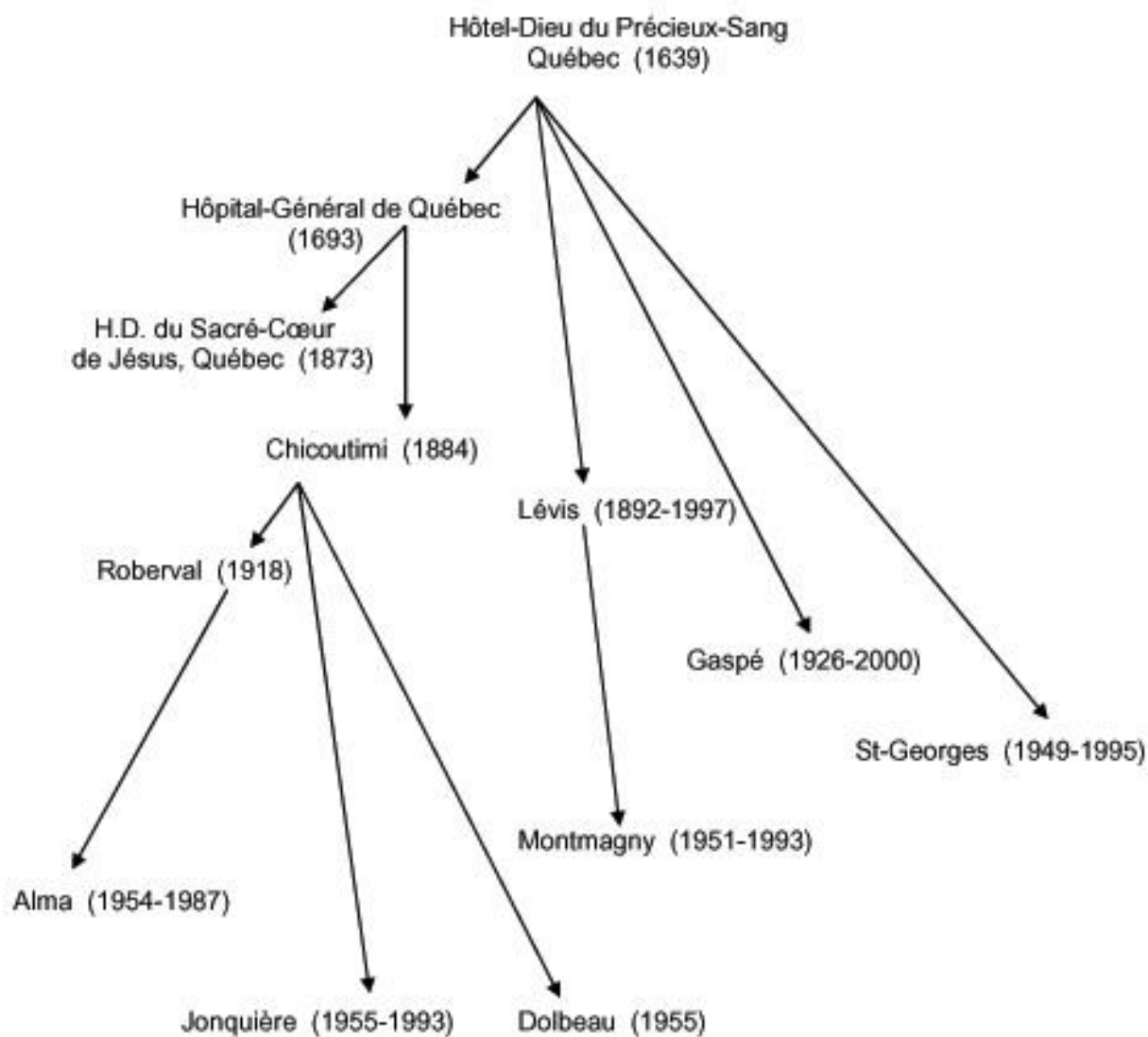


*Gravure du monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec par Joseph Dynes, 1870.
© Le Monastère des Augustines*

Il s'agit de la première communauté religieuse féminine hospitalière à venir s'implanter en Amérique du Nord. Très rapidement, leur travail et leur dévouement seront requis ailleurs, dans d'autres quartiers de la ville de Québec d'abord, puis un peu partout dans l'Est de la province, comme le démontre l'organigramme à la page suivante. Au milieu du 20^e siècle, les Augustines sont parvenues à établir douze monastères-hôpitaux dans cinq régions administratives différentes.



**FÉDÉRATION DES MONASTÈRES DES
AUGUSTINES DE LA MISÉRICORDE DE JÉSUS
(1957)**



© Le Monastère des Augustines

Création d'une fiducie d'utilité sociale

Dans les années 1990, les Augustines commencent à réfléchir sur les moyens à prendre pour sauvegarder leur mémoire et pérenniser leur patrimoine matériel. À l'époque, elles sont les premières à entreprendre des actions concrètes en ce sens. Il faudra cependant attendre près de vingt ans avant que leur projet ne se concrétise. En 2009, la communauté religieuse des Augustines lègue officiellement les fonds d'archives et les collections de ses douze monastères-hôpitaux à la société québécoise, par l'entremise de la *Fiducie du patrimoine culturel des Augustines*. Un musée, un service d'hébergement et de restauration, ainsi que des soins en santé globale prennent place dans le monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec. Les services lucratifs permettront éventuellement de financer les volets culturel et social du projet. L'organisme sans but lucratif *Le Monastère des Augustines* est responsable de gérer les opérations courantes. Le choix d'une fiducie d'utilité sociale résulte de la volonté de sécuriser le legs des Augustines. En effet, le cadre de gestion d'une fiducie ne permet pas de changer la mission de l'organisme. Il s'agit donc d'un legs perpétuel et autonome⁷. La fiducie devient ni plus ni moins le gardien des intentions des religieuses.

Un centre d'archives moderne, dont le mandat est de regrouper en un seul et même endroit les archives et les livres anciens des douze fondations des Augustines au Québec, est alors construit pour préserver cette imposante masse documentaire, dorénavant mise à la disposition de l'ensemble de la population. Le 1^{er} septembre 2015, le Centre d'archives du Monastère des Augustines ouvre officiellement ses portes aux chercheurs. Tout au long de l'année 2015-2016, les collections des différents monastères ont migré, et vont migrer (puisque'il s'agit d'un travail de longue haleine!), vers le Vieux-

⁷ Voir à ce sujet le *Code civil du Québec*, article 1260 et 1261 de la section I : « La fiducie résulte d'un acte par lequel une personne, le constituant, transfère de son patrimoine à un autre patrimoine qu'il constitue, des biens qu'il affecte à une fin particulière et qu'un fiduciaire s'oblige, par le fait de son acceptation, à détenir et à administrer. Le patrimoine fiduciaire, formé des biens transférés en fiducie, constitue un patrimoine d'affectation autonome et distinct de celui du constituant, du fiduciaire ou du bénéficiaire, sur lequel aucun d'entre eux n'a de droit réel ». Et l'article 1270 de la section II : « La fiducie d'utilité sociale est celle qui est constituée dans un but d'intérêt général, notamment à caractère culturel, éducatif, philanthropique, religieux ou scientifique. Elle n'a pas pour objet essentiel de réaliser un bénéfice ni d'exploiter une entreprise ».

Québec, pour élire domicile sur la rue des Remparts, à l'intérieur même du premier monastère-hôpital en Amérique, au nord du Mexique.



© Le Monastère des Augustines

À la fin de l'année 2016, c'est plus d'un kilomètre linéaire de livres anciens et de documents textuels, photographiques, cartographiques, sonores et d'images en mouvement qui y sera conservé. Puisque ce patrimoine documentaire appartient maintenant à la société québécoise, les archivistes qui y travaillent doivent veiller à en promouvoir l'accès et à le valoriser, pour ainsi garantir sa pérennité présente et future. Le Centre d'archives du Monastère des Augustines devient ainsi « le dépositaire et le gardien d'une mémoire institutionnelle parmi les plus riches et les plus imposantes du Québec », voire même du Canada⁸. De 1637 à nos jours, les archives qui y sont conservées retracent les origines et le développement de la société québécoise, de son

⁸ Denis Robitaille, *Les rapports des comités du Lieu de mémoire des Augustines. Archives et collections*, Québec, Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, 2006, p. 5.

système de santé et de l'action des Augustines auprès des personnes pauvres et des malades dans les différentes régions où elles ont pris racines.



© Le Monastère des Augustines

Au niveau spatial, le Centre d'archives dispose d'un magasin principal d'une superficie d'environ 122 m³, avec rangement mobile mécanique, où l'environnement, la température et l'humidité sont contrôlés; 504 mètres linéaires de documents d'archives et de livres rares et anciens y sont entreposés. Un second magasin, d'une superficie d'environ 47 m³, vient compléter l'espace d'entreposage; 241 mètres linéaires de documents d'archives et de livres s'y retrouvent. Des classeurs à plans et des bibliothèques murales, dispersés dans les différentes salles du centre, complètent l'espace de rangement, pour un total d'un peu plus de 838 mètres linéaires. En tenant compte qu'il faudra conserver plus d'un kilomètre linéaire de documents d'archives et de livres, l'espace représentera certainement un grand défi dans les prochaines années!

L'accès au Centre d'archives est gratuit et ouvert à tous, du mardi au jeudi, mais requiert tout de même un rendez-vous. Les chercheurs et les visiteurs proviennent d'horizons très variés : étudiants au doctorat et à la maîtrise en histoire, en patrimoine, en sociologie et en ethnologie; utilisateurs internes pour des besoins administratifs, de diffusion, de mise en valeur ou de promotion; historiens et chercheurs professionnels et amateurs; archivistes; bibliothécaires; généalogistes; auteurs et maisons d'édition; médias variés; photographes et cinéastes professionnels; citoyens curieux de leur histoire; clientèle scolaire au niveau primaire et secondaire. Et les archives des Augustines se révèlent fort populaires! Depuis son ouverture à l'automne dernier, le Centre d'archives a répondu à plus de 1 010 personnes, qui sont venues visiter les installations, faire de la recherche ou qui ont contacté les archivistes pour une demande d'information. Près d'une cinquantaine d'entre elles provenaient de l'Europe, des États-Unis et de l'Ontario. Au niveau des ressources humaines, l'équipe du Centre d'archives est composée d'une historienne-archiviste responsable et d'une archiviste permanente. Elles sont aidées dans leurs tâches quotidiennes par les archivistes des monastères qui n'ont pas encore envoyé leurs archives, par des stagiaires de l'Université Laval (certificat en archivistique) et de l'Université de Sherbrooke (baccalauréat en histoire), et, sous peu, par une équipe de bénévoles, qui sera mise en place dès l'automne 2016. En plus du comptoir d'accueil, où l'on retrouve deux postes de travail, le Centre d'archives dispose d'une salle de recherche (avec deux postes informatiques, dont un avec numériseur), d'une salle de conférence, de deux bureaux et d'une salle de traitement (avec un poste de travail et un second numériseur).

Dès l'ouverture du Centre d'archives, deux problématiques se sont toutefois posées aux archivistes : Comment faciliter l'accès aux documents des fonds d'archives des Augustines? Et comment exploiter et diffuser ces archives auprès du grand public? Dans un premier temps, il était primordial d'uniformiser les bases de données des différents monastères pour faciliter l'accès aux documents et aux informations. C'est pourquoi le Centre d'archives s'est tourné vers le logiciel FileMaker Pro (version 14) pour construire sa propre base de données, dont un exemple se trouve à la page suivante.

FileMaker Pro - [Archives (SRVAUGUSTINES)]

Fichier Edition Affichage Insertion Format Enregistrements Scripts Fenêtre Aide

1 2590 Total (Non triés)

Enregistrements Afficher tout Nouvel enregistrement Supprimer l'enregistrement Rechercher Trier Partager

Modèle : Abeline Format affichage : Prévisualisation

Monastère Fonds Série Sous-série Sous-Sous-série Dossier Pièce Bibliothèque

Monastère HDQ Hôtel-Dieu de Québec

Numéro ID 100001

Numéro précédent

ARCHIVES LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES

Normal Consultation

Collation et description Source et état Notes générales Photothèque Historique

Collation

Étendue (1.5B)

Médium

Support

Autres caract. matérielles

Description

Auteurs

Type de documents

Date(s)

Lieu d'édition / création

Notice Bio/hist. adm. (1.7B)

Hist con./Source d'acq (1.7C)

Portée et contenu (1.7D)

Index des sujets

Index des lieux

Traitement

Date de traitement

Fonds traité par

Localisation

Section Emplacement permanent

Tablette

Boîte Statut de l'emplacement

Chemise

Restrictions

Statut

Statut

Date

Remarques

Circulation

ID prêt Localisation

Projet

Emprunteur

Début projet Fin projet

Date de sortie Date de retour

100 Utilisation

© Le Monastère des Augustines

La majorité des monastères, ainsi que la Fédération des Augustines, possédaient une base de données ARCA, construite avec une version très ancienne de FileMaker (version 5). Grâce à une subvention de Bibliothèque et Archives Canada, le Centre d'archives a pu mettre à jour et intégrer toutes ces bases de données ensemble. À ce jour, près de 62 000 documents y sont intégrés, décrits et indexés. Le travail se poursuit sur une base quotidienne. Il reste encore beaucoup de travail à faire; ce ne sont pas tous les monastères qui avaient déjà entamé ce travail d'informatisation. Éventuellement, la base de données sera consultable par les chercheurs sur le poste informatique de la salle de recherche. Il est à noter également que le degré d'avancement du traitement des fonds d'archives varie beaucoup selon le monastère et l'archiviste qui en était responsable. Certains monastères privilégiaient l'aide aux chercheurs, au point de négliger parfois le travail d'inventaire, de classement, de description et d'indexation. À l'inverse, certains traitaient minutieusement chaque document, et n'en autorisaient l'accès que très rarement, à l'image de véritables cerbères des archives. Le traitement fluctue donc énormément au sein de chaque fonds d'archives.

C'est d'ailleurs pourquoi les stagiaires en archivistique de l'Université Laval ont été d'une grande aide depuis les derniers mois, et le seront encore davantage au fil des années. Au cours de l'hiver 2016, par exemple, une stagiaire a élaboré un plan de classification pour le Fonds de l'École des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Québec, ce qui nous a permis de mettre à jour le contenu de boîtes jusqu'alors inconnu. Une seconde stagiaire, à l'été 2016, a entrepris le même défi avec la série « Musique » du Fonds du Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec. Les découvertes ont été fructueuses! Grâce à un don privé et à une subvention gouvernementale de Bibliothèque et Archives Canada, les archivistes se sont également lancées dans l'immense tâche de numériser les documents les plus anciens et les documents photographiques, en vue de créer un portail numérique que les visiteurs pourront consulter sur place. Dans quelques années, ce portail pourrait même se retrouver en ligne. À ce jour, grâce au travail des deux techniciennes en archivistique engagées pour ce projet, un peu plus de 5 000 documents photographiques des années 1850 à 1950 ont été numérisés, appartenant aux

fonds d'archives des deux premiers monastères-hôpitaux des Augustines, l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital Général de Québec.

Les archivistes travaillent ainsi ardemment à rendre accessible à la population les fonds d'archives des Augustines. Mais encore faut-il que la population connaisse le Centre d'archives et ses collections! Ce qui nous amène à la seconde question, qui est au cœur de ce congrès sur la médiation : comment exploiter et diffuser ces archives auprès du grand public? Sans décrire en détails toutes les activités de diffusion que le Centre d'archives a entreprises au cours des dix derniers mois, voici quelques exemples qui contribueront à donner des idées à d'autres services d'archives. Dès son ouverture, le Centre d'archives du Monastère des Augustines a participé aux *Journées de la culture*, en proposant deux activités qui ont été très appréciées par les citoyens de la ville de Québec. Dans le cadre de l'événement « Archives à voix haute », deux comédiennes ont été invitées à lire à voix haute des documents d'archives – drôles, émouvants, sarcastiques – devant le public, dont une pièce de théâtre écrite par les religieuses de l'Hôpital-Général dans les années 1970. Dans le cadre de l'atelier « Petite histoire de l'alimentation au Monastère », des guides du musée ont présenté les traditions culinaires des Augustines, en offrant aux visiteurs une recette de beignes tirée des archives. Les cahiers de recettes de l'apothicaire ont également bien servi le Monastère! Pendant plusieurs semaines, les archivistes ont collaboré avec des herboristes afin de relever les herbes, les plantes médicinales et les épices utilisées par les religieuses dans la fabrication des tisanes qu'elles concoctaient pour leurs patients. Les *Tisanes de l'apothicaire* sont ainsi apparues sur les tablettes de la boutique du Monastère, au grand plaisir des visiteurs. Il s'agit d'une initiative fort originale de commercialisation des archives!



© Le Monastère des Augustines

Des ateliers sont également offerts à la clientèle scolaire de la région de Québec. En mai dernier, plus d'une centaine d'élèves d'une école primaire de Saint-Augustin-des-Matthias sont venus participer à un atelier d'archives sur l'histoire de la seigneurie de Saint-Augustin, qui a par le passé appartenu aux Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec. Ils ont ainsi pu admirer des plans du 18^e siècle et mieux comprendre l'importance du moulin ancestral pour un village en milieu rural et pour une communauté en milieu urbain.

Enfin, des photographies d'archives portant sur l'alimentation, numérisées dans le cadre du projet subventionné par Bibliothèque et Archives Canada, ont été imprimées en grand format et affichées dans le restaurant du Monastère. Les visiteurs peuvent ainsi prendre leur repas devant une religieuse au poulailler ou devant un pique-nique en campagne!



© Le Monastère des Augustines

Conclusion

Chef de file en matière de conservation et de diffusion du patrimoine archivistique religieux, les Augustines sont un modèle pour les autres communautés religieuses, prises avec les mêmes problèmes de décroissance et de ressources limitées. Le Centre d'archives du Monastère des Augustines est donc un projet inédit, qui apporte une lueur d'espoir pour conserver le patrimoine documentaire religieux des Québécois(e)s. Toute personne intéressée par l'histoire, la généalogie, l'architecture, l'art, la médecine, la religion et la culture peut ainsi venir consulter les fonds d'archives des Augustines, dont l'accessibilité, jusqu'à maintenant, était fort restreinte, soit à cause de l'éloignement des monastères qui les conservaient, sous l'effet d'un contrôle accru de la consultation, ou à cause d'une détérioration avancée ou d'une fragilité extrême. Certes, le défi de regrouper et de traiter les archives des Augustines semble titanesque, mais il s'agit d'un défi passionnant que les deux archivistes du Centre d'archives sont prêtes à relever avec rigueur et dévouement.

Bibliographie

Code civil du Québec, CCQ-1991, <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/CCQ-1991> [page consultée le 12 juin 2016]

Les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus de l'Ordre de Saint-Augustin au Canada, Québec, Monastère de l'Hôtel-Dieu, 1929.

BINET-LETAC, Pierrette, *Les sœurs de l'Hôtel-Dieu dans le Paris des XIVe et XVe siècles. Philippe du Bois, Marguerite Pinelle...* Paris, L'Harmattan, 2010.

CASGRAIN, abbé Henri-Raymond, *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, Québec, Léger Brousseau, 1878.

DINET-LECOMTE, Marie-Claude, *Les sœurs hospitalières en France aux XVIIe et XVIIIe siècles. La charité en action*, Paris, Honoré Champion, 2005.

FINO, Catherine, *L'hospitalité, figure sociale de la charité. Deux fondations hospitalières à Québec*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010.

Groupe de travail « Le patrimoine des communautés religieuses de Québec », *Rapport final*, Ville de Québec, décembre 2010.

RIVERIN-SIMARD, Danielle, « Le projet de société et les conseillers d'orientation », *Orientation*, vol. 8, no 2, printemps 1995.

ROBITAILLE, Denis, *Les rapports des comités du Lieu de mémoire des Augustines. Archives et collections*, Québec, Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, 2006.

ROUSSEAU, François, *La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec*, Québec, Septentrion, 1989, 2 vol.